

PATRIMOINE

Des rénovations en accord avec l'âme de la demeure

Réane Ahmad

Jennifer Renevey est spécialiste en rénovation du patrimoine. Elle travaille notamment sur des bâtiments agricoles délaissés pour leur redonner vie.

Architecture et histoire, ce sont les deux passions qu'a réussi à allier Jennifer Renevey. La jeune femme de 26 ans est la seule spécialiste suisse en rénovation du patrimoine. Jennifer est issue du milieu paysan avec des parents agriculteurs à Fétigny, la quatrième génération à exploiter le même domaine. «Ma maison est un ancien han-

gar à tabac rénové», décrit-elle. Sa thèse de fin d'études a tout naturellement porté sur la réhabilitation des fermes fribourgeoises. Depuis le début de son activité professionnelle, elle a travaillé sur une petite dizaine de projets dans ce domaine, en collaboration avec des techniciens de la construction et des dessinateurs indépendants.

«Les rénovations demandent un grand travail d'étude et de recherche avant de commencer», apprécie la spécialiste. Consulter des archives, des anciens plans de l'assurance incendie et des listes cantonales recensant les bâtiments protégés, mais surtout discuter avec les propriétaires lui permet de mieux cerner le projet. «Dans le milieu rural particulièrement, on se transmet souvent d'une génération à l'autre l'histoire des bâtiments. Les agriculteurs conservent par exemple des cartes postales qu'ils sont contents de nous montrer.» Effectuer des sondages avec des restaurateurs permet aussi d'analyser l'histoire de la construction.

SEULE DIPLÔMÉE

Jennifer Renevey travaille depuis deux ans en tant qu'architecte indépendante. Elle est la première et la seule diplômée de Suisse titulaire d'un master avec spécialisation en rénovation du patrimoine, un titre obtenu au Swiss design center. Cette école d'architecture, d'intérieur et design privée est basée à Lausanne. Auparavant, elle a obtenu son bachelors en architecture à l'École d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg et un titre d'architecte d'intérieur au Swiss design center. Depuis le début de l'année, elle fait partie du comité de l'association Patrimoine suisse, qui défend le patrimoine bâti, culturel et paysager, et s'occupe du canton de Fribourg. Jennifer est par ailleurs en train de mettre sur pied une société-corporation d'artisans ayant un rapport direct avec la rénovation patrimoniale.

RA

Concilier ancien et moderne

Revaloriser des biens, gagner de la place, redonner un coup de jeune ou encore connaître l'histoire de son bâtiment comptent parmi les motivations des propriétaires. «Quand ils me contactent, ils sont souvent hésitants car ils ont peur que le projet soit trop cher. Les coûts de réhabilitation d'un ancien bâtiment ne sont pas forcément plus élevés que pour du neuf», assure la fribourgeoise.

La jeune femme a à cœur de garder le style, de respecter l'histoire de la construction et conseille ses clients, aussi bien des particuliers que des services publics, dans ce sens. Ce qui n'empêche nullement de concilier ancienneté et modernité dans la rénovation. Il est possible de conserver la structure primaire de la demeure en choisissant des matériaux modernes, ce qui est



Née dans une famille d'agriculteurs, Jennifer Renevey pratique aussi l'équitation.

moins coûteux que de respecter toutes les données historiques. Si toute ou une partie de la maison est classée monument historique, cela constitue néanmoins un frein au niveau légal.

Plus-value au domaine

Diverses affectations sont possibles pour redonner vie aux bâtiments agricoles délaissés, comme l'illustrent quatre projets menés par l'architecte:

- réutilisation de l'aire de grange d'une ferme datant de 1880 pour des box à chevaux à Mènières;
- réhabilitation d'une grange en immeuble de location à Corges;
- conservation des matériaux d'origine et réhabilitation d'une halle à boissons datant de 1876 en logement familial, avec une verrière moderne à Payerne;
- rénovation d'un rural en habitation avec mise en valeur des matériaux de façade à Aumont.

«Il existe plein de possibilités d'utiliser les bâtiments délaissés, que ce soit pour des logements à louer, des petits commerces ou des chambres d'hôte», souligne Jennifer. Utiliser les matériaux d'origine donne du caractère qu'on ne retrouve pas dans une nouvelle construction. Réhabiliter des bâtiments agricoles ou des annexes comme des anciens fours apporte aussi une plus-value financière au domaine. «Ils peuvent devenir rentables assez facilement.» Du point de vue de la conservation du patrimoine, la rénovation a également l'avantage de préserver le bâtiment, en évitant l'humidité et l'usure du temps.

INFOS UTILES

Jennifer Renevey
079 568 37 11
www.patrimoinearchitecture.com
Pour consulter sa thèse sur la réhabilitation des fermes fribourgeoises, www.swissdesigncenter.ch > Galerie > Master



Aménagement de box à chevaux à Mènières, sans dénaturer la façade extérieure.



Extérieur d'un rural à Aumont, avant les travaux de rénovation.



Verrière moderne pour une ancienne halle à boissons à Payerne.



Transformation du rural d'Aumont en habitation avec le label Minergie.

Portrait ...

EDITH PARADIS

Apprentie agricultrice
La Roche (FR)

Fonceuse dans l'âme

C'est l'évolution: aujourd'hui, les femmes ont accès à tout, des camions aux grades militaires. Mais quand Edith, la jeune Edith Paradis, la voix douce et les cheveux en bataille, annonce qu'elle est apprentie agricultrice: surprise! Comment une si frêle carrure supporte-t-elle la charge? «J'sais pas!», s'amuse-t-elle.



La chienne border collie spécialement dressée aide Edith.

De son physique délicat émane une voix sûre, déterminée. Tout a commencé à l'arrivée, pour ses 8 ans, de deux brebis «miroir», cadeau de ses parents, agriculteurs. Ils ont choisi la race ancienne Spiegelschaf pour éviter aux agneaux l'issue unique de l'abattoir. Cette race à deux fins, représentative typique des anciens moutons de campagne, est préservée par l'association Pro Specie Rara. Elle se distingue des autres par un front glabre, le «miroir». Les petits naissent semblables aux Dalmatiens, tachetés de noir. Adultes, les pattes et la tête restent marquées. De gestation en gestation, Edith forge son expérience. Il arrive même qu'elle essaie l'homéopathie: «Je ne supporte pas de voir souffrir sans agir!». Son cheptel, dont elle est très fière, se monte aujourd'hui à trois brebis. Dernière touche à la fresque pastorale, la chienne de la famille, Snowbell, s'active à rassembler les ouailles.

Après les moutons, les chèvres

Dans le courant de la 5^e année primaire a lieu la «Journée des filles», dédiée à la promotion de l'égalité dans la formation. Edith, la dizaine bien sonnée, se rend à la chèvrière de Botterens: «J'y ai pris ma décision». Plus aucun doute possible, l'agriculture l'appelle. «Vétérinaire, ce sont des études trop longues et gardienne d'animaux, ça manque de variété.»

Heureux concours de circonstances, elle vivra dans cette exploitation sa première année d'apprentissage, parmi un troupeau de plus de 135 chèvres, jeunes comprises. Ce qu'elle en retient? «J'ai pris conscience de ce qui se cache derrière la fromagerie: le travail immense et les exigences.» Bilingue parfaite, la jeune fille, qui suit tous ses cours en allemand, poursuivra son cursus à Alterswil, dans une ferme laitière avec grandes cultures. La tromboniste pourra également rejoindre les rangs de la fanfare locale, le temps de son séjour.

Musique d'avenir

La suite? Du haut de ses 17 ans, elle la voit bien sûr avec les animaux, pourquoi pas à la ferme familiale. «Nous sommes deux enfants attirés par le métier, mais difficile de vivre à plusieurs sur ce domaine.» La maman tempère: «On ne peut jamais rien dire d'avance, personne ne connaît de quoi demain sera fait». Reste encore à se déterminer sur le sujet du travail de fin d'études: «Les céréales ou les moutons peut-être...»

Pour conclure, une petite anecdote. Que les enfants prennent la brique comme origine du lait sidère Edith qui s'empare: «Ils finiront par croire que les steaks poussent sur les arbres!». Et nous, on se demande avec quelle cuisson!

MARTINE ROMANENS

Dates clés ...

1996 Naissance un 11 septembre dans le foyer de Margrit et Dominique. Qualifiées d'effrontées et énergiques, les femmes prénommées «Edith» ne perdraient pas de vue les objectifs fixés.

2004 Arrivée des première brebis Spiegelschaf, cadeau de ses parents pour son anniversaire.

2012 Début de son apprentissage d'agricultrice qu'elle poursuit toujours avec bonheur. Ce qui prouve bien que quand les muscles manquent, la tête compense!